**Écophysiologie évolutive : Markus Thormeyer**

<https://youtu.be/T7aaul-i7oQ>

Traduction et transcription : Nadia Aubin-Horth

CC-BY

[Musique]

Je m'appelle Markus Thormeyer, je suis un étudiant de deuxième année au doctorat à UBC, mes pronoms sont il / lui et je suis dans le laboratoire Tseng.

j'ai commencé mon bacc en sciences de l'environnement et j'étais vraiment intéressé par l'écologie et la conservation et puis après avoir obtenu mon diplôme, j'ai évolué plutôt vers le volet recherche de l'écologie.

[Musique]

Donc avec la science de l'environnement ça m'a vraiment intéressé à la recherche dont les gens bénéficient. J'étudie présentement les moustiques pour essayer de trouver une manière de mieux les comprendre car les moustiques sont un animal très mortel qui tue plus de personnes par an que n'importe quel animal. J'essayais de penser à une recherche qui pourrait en quelque sorte profiter directement à la société et je pense que les moustiques étaient un bon choix parce que je m'intéresse aussi aux insectes.

Donc mon projet peut être décrit comme comprendre comment les moustiques se sont adaptés aux environnements urbains, car il y a une énorme interface moustique-humain en milieu urbain. Donc, c'est un point chaud pour les morsures nuisibles mais aussi pour la transmission de maladies dans les climats plus chauds. Donc j'essaie juste de comprendre l'écologie, la physiologie et l'évolution, l'évolution à court terme des moustiques en milieu urbain.

Présentement, je suis dans une phase de lire sur la recherche et créer le côté proposition de projet mais ma prochaine étape sera réellement d'aller de l'avant avec les expériences que j'ai planifiées pour aider à répondre à certaines de mes questions de recherche. Par exemple, l'une d'elles sera comment les moustiques se sont adaptés à l'effet "d'îlot de chaleur" des zones urbaines donc ça va impliquer que je sorte et ramasse les moustiques en milieux urbains et ruraux puis de les soumettre à des tests d'optimum thermique.

[Musique]

Je pense que l'une de mes choses préférées de faire de la recherche est que j'ai la liberté de poursuivre n'importe quelle question que je veux, dans les limites de la raison, donc c'est vraiment, c'est en quelque sorte auto-dirigé, auto-motivé et je crois que pour moi c'est plus gratifiant et ça me garde plus engagé tout au long. Donc, en tant qu'étudiant des cycles supérieurs, je fais évidemment beaucoup de recherche sur mes propres trucs, mais je fais partie d'un labo où nous sommes très ... je dirais que nous sommes un labo aux vastes intérêts, donc j'entends parler de projets des autres membres du labo et je donne aussi des commentaires , on s'aide tous les uns les autres. En plus de ça, je suis aussi assistant d'enseignement afin d'aider la prochaine génération d'étudiants potentiels à entrer dans le monde de la recherche et je suis aussi, avec la nature de mon projet, je parle à d'autres personnes et d'autres universités ou même les gens des programmes de contrôle des moustiques pour essayer de comprendre les données qu'ils ont, ou les connaissances qu'ils ont, pour m'aider à rendre mon projet meilleur .

Je dirais que depuis que j'ai commencé mon doctorat, je suis arrivé avec ces ensemble de questions initiales que je trouvais intéressantes, puis le plus j'ai lu sur les moustiques et les moustiques dans un environnement urbain, et juste les environnements urbains en général, ces questions ont complètement changées parce qu'elles ne m'intéressaient plus et je suis vraiment content de ma nouvelle série de questions mais depuis que j'ai commencé il y a un an, je pense que mes nouvelles questions, ce que je pensais qui était intéressant et ce que je fais maintenant, sont, comme, le jour et la nuit, complètement différents!